

Site classé
Patrimoine
national



Camp du maquis des Cheires

Puy-de-Dôme

Date de l'arrêté : 10 janvier 1946

Communes concernées : Saint-Pierre le Castel

Superficie : 8,69 ha

En mars 1943, des jeunes hommes trouvèrent refuge dans les bois des Cheires pour échapper au STO, le Service du Travail Obligatoire, qui les contraignait à partir en Allemagne travailler pour le régime nazi. Quatre d'entre eux y vécurent un an, à peine abrités du froid et de la pluie, se cachant des poursuites de la police du régime de Vichy grâce à la complicité d'un exploitant de bois de la région.

En mars 1944, à la fin de la guerre, cette cachette s'organisa en camp militaire, le camp du maquis des Cheires. La configuration du sol permettait une dissimulation vraiment parfaite, tout en restant accessible par un chemin entre deux hautes haies. Les baraquements démontés d'un ancien camp des chantiers de Jeunesse tout proche furent réutilisés. *"C'est ainsi que furent dressés dans un creux, dont les bords tapissés de taillis*

les rendaient parfaitement invisibles, trois vastes baraquements qui servirent à abriter plusieurs centaines de jeunes en provenance des villes. (Ils) étaient dirigés par la suite vers la région du Cantal et le "Grand Maquis" du Mont Mouchet, Chaudes-Aigues, Ruines, etc. L'affluence fut telle certains jours qu'on compta en ces lieux, malgré l'exiguïté de l'installation, près de 300 maquisards. Outre les baraquements destinés à se loger pour la nuit, des cuisines avec caves à vivres et un réfectoire étaient ingénieusement aménagés[.] Une rangée d'arbres servait, au côté Ouest, de garage ou plus exactement de rideau dissimulateur pour les véhicules qui pouvaient ainsi avoir accès jusqu'au camp même. Et, tout à côté, deux légers bâtiments de bois servant d'avant-postes, complétaient de ce côté le système de défense."

Le rapport de protection décrit longuement le site, pour en donner toute la mesure : à l'écart et très singulier, à 770 mètres d'altitude, aux pieds des volcans de Côme et de Louchadière, sur les coulées de lave boisées qu'ils ont engendrées.

Le classement de ce site est important, car il constitue le seul témoignage de son existence, l'unique trace claire de ce passé : les constructions légères du maquis ont disparu et ne demeurent aujourd'hui, recouverts par la forêt, que des empilements de pierres au sens ambigu. Une atmosphère étrange se dégage de ce site très secret ; l'accès par un chemin bordé de haies, menant frontalement à la lisière de la forêt de la cheire, l'accentue encore.

Type d'intérêt

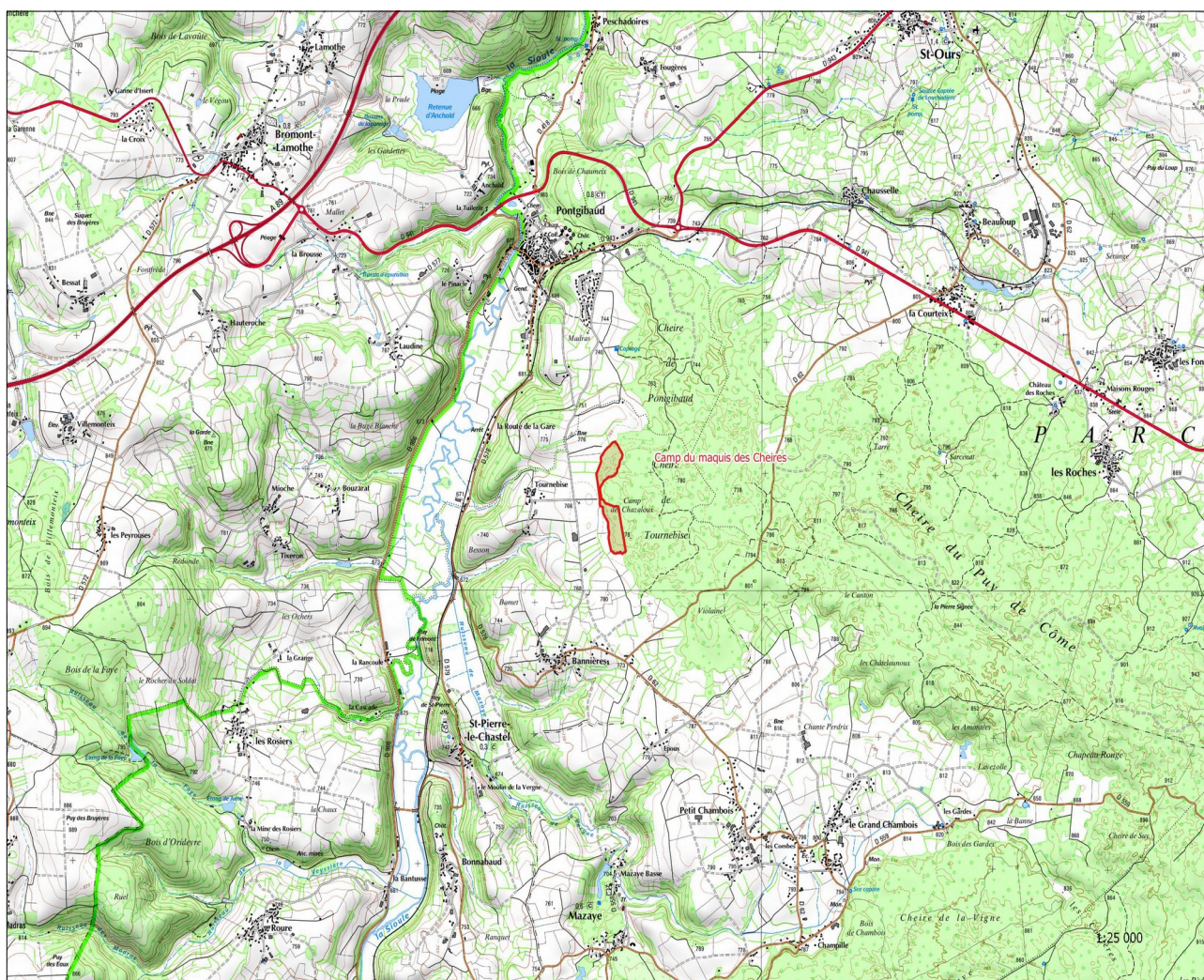
Historique

Accès

Libre

Tourisme

Carte du site



Mise à jour : DREAL 2016

